

Reflets

AVRIL
MAI
JUIN
2025

N°55

Donner sens aux événements

DOSSIER

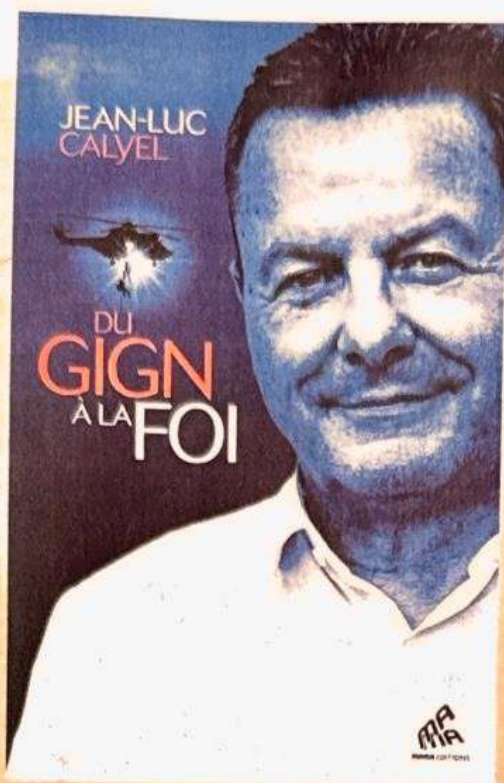
LA PASSION

victoire de la vie

3 760304 470004



FRANCE METRO : 9,20 €



La vie est aventureuse au GIGN. Mais la vraie aventure passionnante est arrivée de manière inattendue. Une musique chorale d'église se fit entendre alors qu'il était en plongée d'entraînement. Impossible d'en parler à ses supérieurs et aux médecins qui se seraient inquiétés de sa santé psychique. Mais quelques camarades avaient aussi des expériences bizarres.

Puis d'autres phénomènes apparurent ne laissant que peu de doutes sur une origine céleste. Jusqu'à ce que Jean-Luc Calyel soit envahi d'un amour infini, à la porte d'un temple hindou.

L'agnostique peu à peu s'est transformé en être de foi, habité par la certitude de la présence d'une conscience créatrice, emplie d'amour sans limite.

Il l'a rencontrée. Sa vie en a été changée.

LA DIVINE CONNEXION

Interview de Jean-Luc Calyel

Quelle est la passion qui transpire à travers votre livre ?

Ce sont 20 ans de méditation. Il n'est pas facile dans notre société de parler de la foi car soit elle est décriée, soit jamais prise vraiment au sérieux. Je ne voulais pas paraître pour un illuminé et entacher l'image du GIGN auquel j'appartenais avant et donc l'image de la gendarmerie. J'ai longtemps hésité jusqu'en juillet 2023. En l'écrivant sur 9 mois, je m'aperçois que mon chemin de vie a été parsemé par des clins d'œil divins. Jusqu'à la maison d'édition (Hachette), l'une des plus grandes, qui me répond étonnamment très rapidement. Rien n'est impossible quand le Divin s'en mêle. La veille de me rendre dans leurs bureaux, à Paris, je demande au Seigneur si je fais bien de mettre au grand jour ce que j'ai vécu. J'attendais une réponse. Le matin, à l'aéroport de Nice, dans la salle d'embarquement arrive face à moi le prêtre de ma paroisse en tenue civile. Il me salue. Je lui explique les motivations de mon déplacement. Il me regarde et me dit « amen » devant tout le monde. J'avais ma réponse. « Alors, roule Jean-Luc, ne te pose pas de question, tu as le meilleur allié qui soit sur cette planète en crise ».

Est-ce que votre métier aventureux, dangereux, a favorisé ce début d'expérience mystique ?

Il n'y a pas de lien. Je suis rentré dans cette unité en gendarmerie, par éducation, uniquement avec l'envie du challenge, de relever des défis en équipe, pour la fraternité, le sport, être utile dans des situations de crise majeures. Même si mes parents sont chrétiens, ma mère n'est pas du tout pratiquante. Je vivais une séparation, un divorce à l'époque, et je me sentais bien seul. Quelques camarades parlaient de choses vécues, me semblant irrationnelles, impossibles, relevant de la science-fiction. Je me suis quand même mis à prier pour tenter de me calmer, dans mon coin, sans conviction, surtout après mon premier choc physique, une perforation tympanique en exercice de plongée à Toulon. Je pensais avoir un problème, ne pas être normal. Les collègues de travail me rassuraient, en huis clos, avec leurs vécus irrationnels. De mon côté, certaines choses se répétaient dans ma vie. J'ai laissé de côté mes dogmes, mes convictions, mon éducation paternelle, pour m'ouvrir et me laisser porter. Et des faits se sont multipliés jusqu'à la divine connexion dont je parlerai plus loin.

Finalement, qu'est-ce qui vous a fait basculer ?

Ce sont ces voix que j'ai entendues sous l'eau. Puis quelques années plus tard, de voir ces anneaux brillants et ces couronnes brillantes autour des têtes des personnes que je croisais et côtoyais. Au début, je croyais que c'était un problème de vue. Mais c'était tellement précis ces croissants autour de la tête, dorés, très lumineux mais non éblouissants, à l'intérieur desquels je distinguais des fluides, des mouvements aléatoires circulaires qui partaient d'une extrémité à l'autre. Plein de questions sont venues. Est-ce que c'est de l'énergie que l'homme dégage ? Pourquoi

autour de la tête et pas ailleurs ? Un soir à Malaga où nous séjournions trois jours avec mon épouse, tandis qu'elle écrivait des cartes postales au bureau pendant que je cherchais le sommeil adossé à la tête du lit, je revis la même chose sur sa tête avec de la couleur, du parme, du rose pâle, du violet, du jaune pâle et du sommet de son crâne, des flammèches qui s'étiraient au milieu de la pièce. Dans un premier temps, elle s'est inquiétée. Elle se regarde dans le miroir et elle ne voit rien. Et le fait qu'elle se mette debout, je n'avais plus ces flammèches ni ces couleurs, mais j'avais ce fluide autour de la tête, que je lui décris. Elle passe sa main dans les cheveux, je vois que ça fait bouger le fluide. J'essaye de trouver des explications en allant voir des amis médecins qui ne comprennent pas. J'étais physiquement, médicalement au top, parce qu'au GIGN, on est suivi comme de véritables formules 1 avec, chaque année, des visites médicales démentielles. Ce qui m'a rassuré de ne pas être fou, c'est qu'un copain du GIGN a aussi vu ces phénomènes. J'ai donc prié simplement pour moi, sans demande particulière. Et puis, les choses se sont accentuées au fil des années. Des camarades se sont confiés un peu plus, et je suis sorti du groupe du GIGN avec la conviction, au fond de moi, qu'il y avait quelque chose de bienveillant qui existait autour de nous. Je suis entré dans le secteur privé. J'ai continué de prier, ça me faisait du bien. Parfois, j'avais des réponses à des questions. En doute professionnellement, j'ai demandé un signe et je l'ai eu : comme je devais prendre l'avion à Roissy, je me suis retrouvé à côté d'un cardinal de Rome à l'aller et au retour. Il nous a invités, mon épouse et moi, à une ordination dans le carré V.I.P. à Rome ! Je prie, je remercie tous les jours, gratitude de ce que j'ai, de ce que je vis. Merci Seigneur, merci de me permettre de publier ce livre et de partager. >>>

Est-ce que vous pouvez dire que vous avez une vie passionnante ?

Oui, aujourd'hui, j'ai une vie passionnante où j'ai le temps de rencontrer et d'écouter des gens, quelles que soient leurs origines, à travers mes voyages. Ma divine connexion, Dieu, d'autres l'appelleront autrement, c'est plus une conscience vivante et bienveillante pour moi qu'un dieu physique. Dieu n'a pas de religion. La religion divise, la foi unit. Dieu aime tout le monde, tout ce qui vit, tout ce qui est créé, je le sais. La seule chose qu'on a à faire ici, c'est d'aimer, c'est tout. Il faut aimer, c'est tout ce qu'on nous demande ; il s'occupe du reste. Cette conscience est faite d'un amour, mon Dieu, qui n'a rien à voir avec ce qu'on vit sur terre. L'amour de son épouse, de ses enfants n'est rien à côté de son Amour. Il vous aime jusqu'au plus profond de vous-même, profondément dans chacune de vos cellules et organes. La plus petite chose en vous est aimée, qui que vous soyez, quoi que vous ayez fait. Vous êtes son enfant. On vient tous du même endroit, de la même source. Chaque fois que j'en parle, j'ai l'impression qu'il y a une empreinte en moi. Chacun est une goutte d'eau et un jour, chaque goutte d'eau va rejoindre l'océan et on ne fera qu'un avec l'océan. Nous sommes une pièce du puzzle et chacun a sa place dans le puzzle. Il y a autant de religions sur terre que de branches sur un arbre mais toutes les branches ont le même tronc. Je m'aperçois que d'autres personnes ont vécu ça. Nous sommes tous interconnectés, à la nature, à tout ce qui vit. Cela dépasse notre imagination, entendement et raison. C'est immensément grand, sans limites et d'une puissance extraordinaire.

Le point commun de toutes ces expériences, c'est l'amour qui en découle ?

« On meurt plus par manque d'amour sur terre que par manque d'eau », a dit mère Teresa. C'est d'une vérité criante.

Est-ce que la Passion du Christ est un modèle pour vous ?

Le Christ a offert sa vie pour sauver l'humanité. Nous, au GIGN, on a exposé notre vie pour sauver des gens en difficulté, mais sans jamais vouloir donner ou sacrifier notre vie. Nous avons une passion du métier, la mission de préserver la vie des camarades et innocents, mais on n'arrive pas à la cheville de la Passion du Christ. Même si certains camarades se sont interposés parfois entre un otage et un preneur d'otage pour prendre le projectile. C'est un sacrifice mais pas dans le même esprit. La Passion du Christ dépasse l'entendement. C'est inatteignable.

Que faites-vous actuellement dans votre existence ?

À la retraite, je travaille pour le secteur privé. Actuellement, c'est pour un groupe de luxe français où je m'occupe de protéger les marques, les dessins et modèles, tout ce qui est propriété intellectuelle, en cherchant à saisir les produits contrefaits et à les produire en justice.

C'est surtout par votre livre que vous défendez la vie ?

Des personnalités ont présenté le livre. « Votre livre est un cadeau du ciel », m'a dit l'une d'entre elles. C'est déjà une récompense. ■